

27.24

Paris, 10 Novembre 1896



Très honoré et cher Confère

Votre lettre m'est parvenue le Surlendemain  
de la réunion mensuelle du Comité? - permanente  
institué en vue du futur Congrès. Je n'ai pu  
pas pu donner encore communication de  
votre projet à mes collègues du Comité, mais  
je suis sûr que de vous lire, dès aujourd'hui,  
que vos propositions scientifiques me paraissent  
devoir être accueillies avec une approbation  
unanime. Elle est du moins l'opinion de  
Carr de nos « Fachgenossen » auxquels j'ai eu  
l'occasion d'en parler. Comme vous le sêta  
fort judicieusement, en travail de cette importance

dit être l'auteur du Congrès orientaliste  
et j'espère que celui de Paris contribuera  
à sa réalisation.

J'ignore encore si le Comité de permanence  
réglera un programme officiel des principales  
questions à discuter dans les différentes sections  
mais s'il y en a un, soyez assuré que  
votre projet d'"encyclopédie technique"  
de "Jolani" y occupera un des premiers  
rangs. Toutefois plus que moi n'en appréciez  
l'importance et j'aimerais à donner de l'aide  
ou de ses collaborateurs, dans la mesure,  
bâton bien restreinte aujourd'hui, de mon  
temps et de mon activité.

Il sera écrit officiellement à votre Ministre.

Royal de Culture et de l'Instruction publique  
pour l'inviter à prendre part au Congrès de  
Paris et le prix de désigner les délégués.

Cette invitation sera adressée à l'Académie  
hongroise des Sciences. Le Comité de permanence  
dont je fais partie sera avisé par moi de cette  
affaire dès la prochaine réunion, le premier  
lundi de Décembre.

J'ai vous adressé en ligne, chère Cousine, au milieu  
de plus tristes préoccupations de famille: mon  
fils depuis longtemps malade est dans un état  
presque alarmant et un deuil cruel nous menace.

Permettez-moi de terminer ici ma lettre en  
vous embrassant, ainsi qu'il se peut, et  
l'assurance de ma sympathie et de mon dévouement

A. B. Baudin de Meynard